

Le Castet de Sainte-Christie-d'Armagnac est en danger

Une crevasse menace le talus qui porte ce joyau du Moyen-Âge



Le Castet de Sainte-Christie-d'Armagnac est en danger

Attention danger ! Le « Castet » de Sainte-Christie-d'Armagnac risque de s'effondrer. Ce château du Moyen-Âge est construit avec un rempart en terre crue unique en Europe. Ce rempart de terre crue repose sur un talus miné par une crevasse qui risque de le faire écrouler d'un moment à l'autre. Noter que le Castet n'est inscrit que depuis peu (août 2014) aux Monuments historiques (le classement a suivi).

Réunie le 4 février en assemblée générale (1), l'Association des Amis du Castet est consciente du risque qui court le Castet. Le maire, Thierry Saint-Martin, a alerté la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) sans laquelle aucune intervention sur place n'est autorisée (à cause du classement aux Monuments historiques) pour qu'elle prenne des mesures d'urgence.

Problème de financement – Au total, la rénovation et la restauration du Castet sont évaluées à 3 millions d'euros. Comme le dit Thierry Saint-Martin, « c'est une somme colossale pour une petite commune comme la nôtre ». Certes, une souscription est ouverte, des dons individuels sont faits. Le Crédit agricole propose se « tookets » à donner aux associations. Outre le mécénat individuel, accueilli avec reconnaissance, l'association compte sur le mécénat d'entreprise, qui, lui aussi, permet de bénéficier d'une déduction fiscale. Mais le rempart peut-il attendre ?

Activités en 2015 – Pierre Barrail, coprésident de l'association avec Michel Duffour, fait une rétrospective de l'association depuis sa naissance en 2014. Puis il passe aux activités de 2015. La communication sur le Castet a fait un bond en avant grâce à la création de la page Facebook par Lionel Aragnouet et Kristelle Saint-Martin. Ainsi que grâce au site de la commune, œuvre d'Aurélien Lamothe. De plus, Jean-Yves Gorret (érudit saintchristois) fait spontanément office de guide pour les visiteurs qui sont nombreux. Notamment grâce au guide touristique émis par l'office de tourisme de Nogaro-en-Armagnac : le rempart du Castet figure sur la première page.

En janvier 2015, les bénévoles évacuent les gravats de l'intérieur du Castet. Alain Klein, architecte spécialiste de la terre crue, suggère que les gravats soient tamisés. Effectivement, le tamisage, effectué en mai 2015, a permis de trouver des pièces de monnaie et divers objets qui ont été soigneusement archivés par Alain Klein.

En juillet, Alain Champagne, maître de conférences en histoire et archéologie médiévale à l'université de Pau, annonce son projet d'effectuer des sondages en plusieurs endroits du site du Castet, de l'église et du vieux cimetière. Il prépare un dossier pour obtenir un financement de la Drac. Ces sondages permettront de savoir s'il y a un intérêt à faire des fouilles.

Par ailleurs, Joël Damasse, photographe mandaté par la Drac, a pris de nombreuses photos pour une exposition qu'il envisage d'installer au Palais du Luxembourg (siège du Sénat).

Pour Pierre Barrail, les personnes qui visitent le site doivent être remerciées, « car elles enrichissent les connaissances sur ce patrimoine ».

Pour l'heure, les amis du Castet, membres ou non de l'association, redoutent qu'une catastrophe arrive au rempart si l'on n'intervient pas très vite.

(1) En présence de Vincent Gouanelle, conseiller départemental.



Le rempart en terre crue du Castet



Le talus supporte le rempart ; la crevasse est dans le sol du Castet -
Photo Jean-François Van Overstraeten



Michel Duffour, Pierre Barrail et Aimé Mathieu (trésorier) - Photo
Jean-François Van Overstraeten



Thierry Saint-Martin et Vincent Gouanelle - Photo Jean-François
Van Overstraeten



L'assistance - Photo Jean-François Van Overstraeten